

Sumo amateur : si l'on n'en riait pas, on en pleurerait

Éléments de réflexion pour les dirigeants du côté amateur de ce sport

par Mark Buckton

Ne vous méprenez pas à propos de ce que vous êtes sur le point de lire – j'adore le sumo amateur. C'est un sport fantastique ! Je l'aime à en mourir ! Je ne m'en lasse jamais ! Presque chaque week-end, au plus fort de la chaleur de l'été dans Tokyo, je me retrouve à l'un ou l'autre endroit à regarder des gamins d'école primaire, de collège ou de lycée ou parfois des étudiants qui se préparent pour les grands championnats à la dure.

Mais si aimer le sport est une chose, aimer ceux qui dirigent le spectacle amateur à l'arrière de la scène en est une autre, et c'est à ceux qui se trouvent aux sommets que cet article est dédié.

Messieurs, pour l'essentiel, ce sport merveilleux va actuellement dans le mur. Trop, c'est trop !

S'il vous plaît, s'il vous plaît, prenez un instant de réflexion, et considérez le peu d'avancées qu'a fait ce sport dans les dernières années en dépit des promesses et de l'intérêt manifesté lors des premières manifestations internationales. Et alors, regardez vous, longuement, dans un miroir.

Faites vous partie du malaise maladif qui envahit actuellement cette lutte centenaire, ou faites vous partie de la solution ?

Êtes vous plus intéressés par le statut que vos postes respectifs vous confèrent que par la manière la plus appropriée de promouvoir un intérêt véritable et durable dans le sumo amateur ? Avez vous

plus de temps à consacrer à ceux qui sont à vos côtés et chez vous qu'à ceux qui vous remettent en question, vous et le statu quo ; ceux qui recherchent à améliorer l'infrastructure de l'amasumo en discutant et en proposant des idées – ceux qui cherchent à accroître grandement la reconnaissance internationale du sumo amateur ?

Êtes vous dans le sumo purement pour l'amour de ce sport, ou en partie pour les avantages qu'il procure ?

Que vous évoquent les récents Championnats du Monde de Sumo en Thaïlande – qui à Chiang Mai ont vu la Fédération Internationale de Sumo attirer moins d'un tiers des nations des 86^e nations censément membres à l'évènement majeur de l'année ?

Le versant amateur du sport est-il aussi international que vous voudriez bien nous le faire croire au vu de ces chiffres cataclysmiques et, si c'est le cas, les puissances en place sont elles intéressées dans le fait de déléguer des pouvoirs à un large spectre de la population mondiale plutôt qu'au petit nombre – certains diront symbolique – d'étrangers enregistrés comme personnes d'importance dans le paysage actuel.

Le sumo amateur (hommes et femmes) sera-t-il un jour dirigé par un officiel non-Japonais ? Par une femme ? Par une femme étrangère ? Aura-t-on le temps de

voir une nouvelle ère glaciaire avant que cela ne se produise ?

La presse spécialisée et les fans seront-ils jamais tenus au courant de manière professionnelle des activités officielles – sur le dohyo et en dehors – les assemblées et autres tirages pré-tournoi ? Avez vous seulement la volonté de tenir au courant la presse de ce qui se passe dans vos saints des saints ? Seriez vous contents ou peu ravis de ce que nous pourrions y trouver ? Les journalistes du sumo sont-ils l'ennemi ou un moyen pour vous de vous hisser à la reconnaissance olympique ? Si c'est la première réponse, pourquoi ? Si c'est la dernière, qu'est-ce que vous attendez ?

Devons-nous, les fans et les chroniqueurs, souvent les mêmes personnes, issues du même moule, rire ou pleurer devant ces tentatives futiles de faire reconnaître au monde le sumo amateur ?

Est-ce que VOUS méritez NOTRE soutien de fans – sans même parler de notre couverture journalistique ?

Malgré les contacts répétés de SFM avant les championnats de Thaïlande, nous n'avons jamais reçu une réponse officielle. Vous êtes donc restés dans l'ombre de la Toile en terme de publicité, avant le grand jour.

Pourquoi n'y a-t-il pas eu d'envoi de packs de presse ? Pourquoi n'y a-t-il pas eu de communiqués ? Où

sont vos responsables des relations publiques ? En avez-vous ? Avez-vous besoin d'aide ? Nous sommes à l'écoute. Nous pouvons vous aider.

Pourquoi, quand vous êtes poussés à agir par l'Association des Fédérations Internationales

Sportives, choisissez vous le silence sur ce plan également ?

Lirez vous seulement cet article ?

Je vous prie juste de la comprendre et, quand vous le lirez, de vous souvenir de nous, les fans de sumo, ces gens troublés

qui ne savent pas s'ils doivent rire ou pleurer.

ⁱ SFM a cru comprendre que l'Azerbaïdjan a posé sa candidature, et a été acceptée par la FIS aux rencontres.